

Fondateur : A. MAUGUIN (1864)
Administration, Rédaction, Publicité
Place Clemenceau, BLIDA
Tél. : 20.29
C. C. P. Alger 1.62
Journal "LE TELL"

ANNONCES :

Aux bureaux du "Tell" et dans
toutes les agences de publicité

LE TELL

LE DOYEN DES JOURNAUX DU DÉPARTEMENT D'ALGER

DOUZE PAGES

PARAISANT À BLIDA LE SAMEDI

5 FRANCS

SAMEDI
16
DÉCEMBRE
1950
87^e ANNÉE
N° 8.214

Le Gouverneur Général de l'Algérie et le Préfet d'Alger
ont été les hôtes de la Ville des Roses

Blida donne à MM. NAEGELEN et ROUX le spectacle de sa grande activité et de son dynamisme

PAR la visite que lui ont faite, vendredi dernier, M. Marcel-Edmond Naegelen, Gouverneur général de l'Algérie, et M. Gaston Culet, Préfet d'Alger, la Ville des Roses — réputée davantage pour la beauté de ses sites et la grâce de ses origines consacrées par la légende — va bénéficier du renom qui s'attache aux cités dont le dynamisme et l'activité peuvent être cités en exemple.

Désormais se justifient les laborieuses abélissements imprimés sur son blason de roses et d'orange qu'elle butinent. Notre bonne ville se hausse d'un seul coup au niveau des cités algériennes dont on célèbre à l'envi les réalisations pratiques et sociales dont nous vivons, depuis longtemps, perdus jusqu'au souvenir.

Que les promoteurs de cette activité en soient fiers et remerciés. *

Il est 9 h. 30 quand M. Maxime Roux — escorté de M. Delahaut, sous-préfet, et de M. Guérard, maire, qui sont allés l'accueillir à la limite de la commune de Blida — descend de voiture face au Monument aux Morts, dans le rayon d'un demi-kilomètre qui soulignent le relief. Puis, d'un air radieux soulignent le relief, les délégations des groupements d'anciens combattants qui entourent le monument, passe en revue les piquets en armes, qui rendent les fleurs qu'il dépose sur les stèles, portent les noms de nos morts, s'immobilisent longuement et se recueille, tandis que montent dans l'air calmé les notes d'un orchestre d'harmonie.

M. Marcel-Edmond Naegelen, Gouverneur général, avec notre cité, dans ce qu'elle représente de meilleur et de plus pur : le sanctuaire du souvenir, le reliquaire des âmes.

Inauguration de la rue Gaston-Culet

Par la rue Georges-Guyennier, le cortège officiel défille entre une double haie de curieux qui marquent souvent au Préfet leur déférente sympathie.

La rue qui va désormais porter le nom de Gaston Culet, le regretté inspecteur de police mort en service commandé, borde les bâtiments de la rue Georges-Guyennier et s'élève jusqu'à la rue Georges-Guyennier. C'est ainsi, en une synthèse éloquent, des noms qui demeureront l'expression la plus pure du sacrifice consenti à la collectivité et à la patrie.

Sous la plaque que vole une oriflamme tricolore, sont groupés l'épouse, les trois jeunes enfants, la mère et le frère de Gaston Culet, ses anciens chefs et camarades des divers services. M. Marcel-Edmond Naegelen, le commissaire divisionnaire Royboud, le commissaire



Le Préfet d'Alger présente ses condoléances à la famille de Gaston Culet. On remarque à sa droite le regretté inspecteur de police.



Tout à tour spirituel, sensible, mordant ou sarcastique, toujours ferme dans son propos, M. Naegelen, Gouverneur général de l'Algérie, est entouré de ses collaborateurs. A sa gauche, sont assis MM. Roux et Urbani ; à sa droite, MM. Guérard, le général Laurent, Boudier et Chetoui Ali.

principal Podévin et le commissaire central Benhamou, s'incline devant les membres de la famille Culet, auxquels il adresse des paroles de réconfort et ses sentiments de condoléances.

C'est où, dans le milieu de l'émotion générale, le voile tricolore tombe sous les doigts de l'inspecteur principal Gonzales, chargé de raporter à la famille Culet, l'acte de décès, dont la trace la brillante corrette marque d'actions d'éclat et d'actes de courage.

Puis M. Gonzales en arrive à cette nuit du 27 ou 28 avril 1950, où le devoir appelait son camarade, par une pluie battante, près d'une maison de campagne de la région de l'Alma, où deux dangereux malfaiteurs sont cachés par un complice. Vers minuit, le dispositif est à peine installé, que des coups de feu éclatent, et le camarade Culet, blessé, tombe.

Grièvement blessé, Gaston Culet, devait s'étendre à l'aube du 5 mai 1950, après avoir dans un dernier souffle de vie, prononcé des paroles qui élèvent son sacrifice jusqu'aux sommets de la noblesse humaine.

Un tel exemple de civisme et d'abnégation, une telle foi dans la haute mission que la Société confie à ses membres, ne peut que susciter dans l'âme de tous une émotion qui, doublement, par sa voix, exprime avec émotion son admiration à notre camarade disparu.

Cette pénible épreuve a encore raffermi la magnifique fraternité des policiers.

Car la police est une armée au combat, perpétuellement en alerte, toujours prête à répondre à toutes les résistances d'insécurité générale. Il n'est pas nécessaire d'évoquer ici les liens étroits qui unissent la police à la communauté. Son rôle est de protéger la tranquillité de la République, de sauvegarder la paix sociale, de veiller au bon fonctionnement des services publics, de sauvegarder la vie civile au cœur du consentement collectif traditionnel, depuis la nuit des temps.



Au cours de la réception des Corps constitués, M. Maxime Roux — ayant à sa gauche M. Guérard et à sa droite MM. Delahaut sous-préfet et Lanta — s'entretient amicalement avec M. Feillier, procureur du Lycée Dureyrier, auquel il rappelle son amitié qu'il unissent à son frère, le général en Tunisie.

Inauguration de l'avenue Général-Leclerc

Souriant, large et aérée, dans le décor harmonieux des villas qui la bordent d'une double rangée de fleurs multicolores, l'artère qui porte le nom du vainqueur de Bir-Hakem relie l'avenue Joffre et le boulevard Maillot-Gallieni.

En ce jour d'inauguration officielle, deux tanks en surveillance les abords et semblent veiller, attentifs, sur la plaque commémorative l'on découvre avec des gestes pieux.

C'est M. Baby, un ancien de la 2^e D.B., qui va rappeler la mémoire du glorieux soldat, que les soldats appellent familièrement "le Patron".

« Et, lorsque le 28 novembre 1947 — ajoute-t-il — le général Leclerc et ses compagnons s'est écrié dans les sables de Colomb-Béchar, le cri de douleur, d'amour et de désespoir qu'a poussé la nation tout entière nous a fait comprendre que nous étions en présence d'un héros de la première division blindée.

« Il était devenu l'un des enfants de la France parmi les plus chers et les plus glorieux. Il échappait à notre affection, égoïste pour recevoir celle du pays tout entier.

« Par une intention que nous saurons apprécier, cette rue du général Leclerc voisine avec d'autres voies qui portent les noms de Foch, de Gallieni et de Lyautey.

« Leclerc est entré dans notre histoire et a pris sa place parmi les grands capitaines. Il a écrit des pages fameuses dont chaque Français peut retirer un légitime orgueil.

« Je n'essaierai même pas d'esquisser une quelconque biographie. L'imaginaire populaire, la littérature, le cinéma ont fait de lui un héros de légende. À chacun comment ce petit capitaine, pris dans les remous de la défaite de 1940, était arrivé en 7 ans de combats, aux sommets des honneurs et de la gloire.

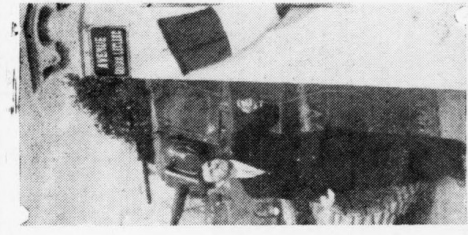
« Le général Leclerc, de Haute-Loire, inspecteur des Forces d'A.F.N., membre du Conseil supérieur de la Défense nationale et membre du Conseil supérieur de la guerre, médaillé militaire, grand croix de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération, Croix de la Vierge, toulait en service commandé, à l'âge de 45 ans.

« Toute son existence aurait s'inscrire sous cette devise chère à Desaix : "Un jour sans servir la France est à rayer de ma vie".

« En ces temps troublés où chacun doute — où les esprits de la peur tour à tour nous découvrent, où l'incertitude nous envahit — il est un réconfortant de tourner nos regards vers la pure et noble silhouette du général Leclerc. Nous y puisons un renouveau d'espoir et d'énergie ».

★ ★ ★

(Lire la suite de notre reportage en page 11)



Le voile tricolore qui recouvrait la plaque "Avenue Général-Leclerc", vient de tomber et M. Baby, un ancien de la 2^e D.B., va présenter son "général patron".